



Miss.Tic,
*Pochoir au
portrait de groupe*

Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

L'artiste

1956-2022

A vécu et travaillé à Paris



© STUDIO HARCOURT PARIS

Miss.Tic (Rhadia Novat, dite) est une plasticienne et poète, née en 1956 à Paris où elle est décédée en 2022. Ses premières œuvres voient le jour dans les années 1980, principalement sur les murs de l'espace public parisien qu'elle considère comme un lieu d'expression par excellence.

Pourquoi Miss.Tic ? Ce pseudonyme est issu d'un mouvement initié par des jeunes peintres dans les années 1980 qui prennent des surnoms de personnages de Bandes dessinées - comme "Placid" de la BD "Placid et Muzo"- afin de se distinguer des intellectuels abstraits des années précédentes. Miss.Tic fait référence à la sorcière railleuse Miss Tick du Journal de Mickey.



Miss Tick dessinée par
Henriette Goorhuis

Une démarche artistique singulière

Miss.Tic est connue pour ses pochoirs à la bombe qu'elle applique directement sur les murs de Paris. Elle y réalise alors des « billets d'humeur » en associant un personnage, généralement une femme, à une épigramme¹ poétique à base de jeux de mots et de calembours². Ces billets ont alors pour but d'exprimer ses désirs, ses fantasmes, ses travers, mais aussi ses révoltes vis-à-vis de sa vie personnelle et du monde qui l'entoure.

Ses œuvres les plus connues mettent en avant des images stéréotypées de la femme, véhiculées notamment par les magazines. En accompagnant ces images d'une épigramme humoristique, elle questionne l'image de cette femme « marchandise ». La femme prend la parole, s'affirme comme femme d'esprit grâce à la transformation du sens des mots et des images.

¹ Petite phrase poétique sur un sujet quelconque, généralement satirique.

² Jeu de mots fondé sur la différence de sens entre des mots qui se prononcent de la même manière.

Sa démarche repose sur un mélange de légèreté, d'insouciance et en même temps de gravité et de provocation. Elle crée un langage qu'elle fait évoluer tout au long de sa carrière.



Pochoir de rue, 2002 © MISS TIC



Pochoir de rue, 2001 © MISS TIC

Illégalité/Légalité

Condamnée en 1999 à verser 22 000 francs (environ 3500 euros) au propriétaire d'un immeuble sur lequel elle avait réalisé un pochoir avec écrit "Égérie et j'ai pleuré", Miss.Tic est sortie de l'illégalité à ce moment-là et demande ensuite l'autorisation au préalable pour poser ses pochoirs sur les murs qui l'intéressent dans les différents quartiers de Paris.

L'artiste mêle les supports pérennes et les interventions éphémères. Elle est désormais reconnue, très souvent exposée en France comme à l'étranger. Elle effectue de nombreuses collaborations, notamment dans la mode avec des marques comme Kenzo ou Louis Vuitton ou encore dans le cinéma avec l'affiche du film *La fille coupée en deux* (2007) de Claude Chabrol.

MISS TIC en images



GO HOMME, Tôle, 2009 © MISS TIC



À LA VIE À L'AMOR, Arles, 2007
© MISS TIC



HOMMAGE À LÉO FERRÉ, Résidence universitaire – Orly, 2007 © MISS TIC



PRÊT À PORTER, Paris 11^{ème}, 2009 © MISS TIC

L'œuvre



Pochoir au portrait de groupe, 1988
Huile sur Canson huilé, 100 x 70 cm
© Adagp, Paris, 2022

Contrairement à la plupart des œuvres de Miss.Tic, *Pochoir au portrait de groupe* présente plusieurs personnes ainsi qu'un ensemble de phrases. Le style de l'artiste de rue y est reconnaissable à la typographie, les couleurs et les caractéristiques du dessin : des traits accentués réalisés avec des aplats de noir et des touches de rouge. Avec ce pochoir Miss.Tic joue sur l'utilisation des couleurs, le rouge comme évocation de rouge à lèvres faisant écho à la quatrième phrase « travestir les clichés ». Comme dans l'ensemble de son œuvre, l'artiste joue sur les mots tout en les liant directement avec l'image : le dessin vient appuyer le sens du texte.

Ses premières œuvres étant majoritairement des autoportraits, la question se pose ici : la femme présente au centre du portrait porte en effet des traits de ressemblance avec l'artiste. Le positionnement et la proximité des personnages laisse deviner qu'il s'agit d'un groupe d'amis. Les phrases à l'infinitif s'apparentent à des slogans. Cette œuvre, où le visuel et le texte occupent une place tout aussi importante l'un que l'autre, est avant tout un questionnement. Miss.Tic en effet ne cherche pas à faire passer un message mais à inciter à la réflexion. *Pochoir au portrait de groupe* porte sur les relations entre soi et les autres mais aussi avec la société : Miss.Tic met en avant une femme libérée et revendicatrice dans un monde d'hommes et de préjugés.

Deux œuvres appartenant au Fonds d'art contemporain – Paris Collections attestent de la genèse de cette œuvre. En effet, l'image et le texte ont déjà été produits respectivement en 1986 et 1988 sur des papiers journaux, accompagnés du slogan « Miss.Tic présidente ». Ces productions font écho à la situation politique tendue de l'époque, avec en 1986 la première cohabitation³ suite aux élections législatives. Les quatre phrases peuvent s'apparenter à des slogans de campagne dans le contexte des élections présidentielles de 1988, appelant à une réflexion face à la montée de l'extrême-droite.

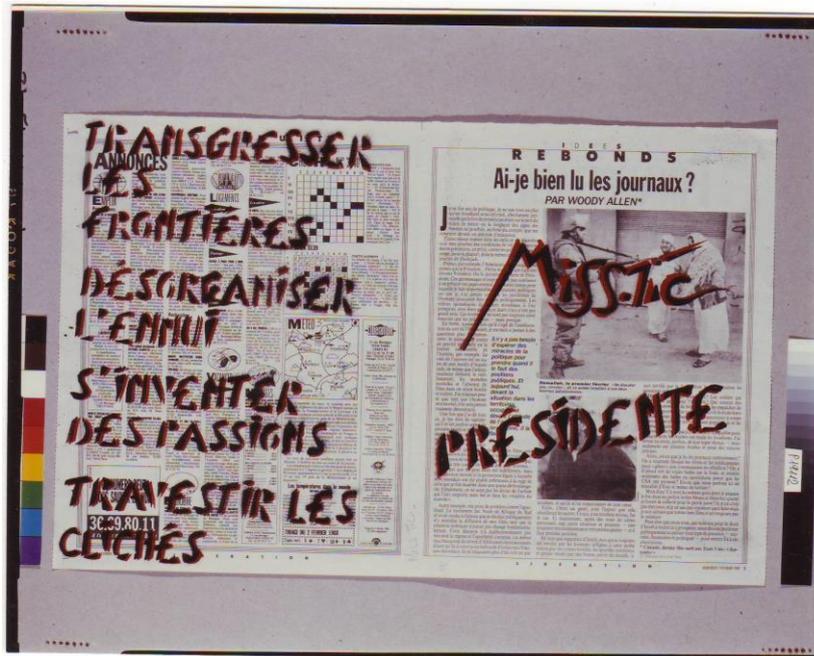


Pochoir, élections 1986, 1986

Huile sur papier journal, 54,2 x 74,3 x 6,5 cm (avec cadre)

© Adagp, Paris

³ En politique, la cohabitation désigne une période où le président et le premier ministre appartiennent à des partis dont les idées s'opposent. C'est le cas en 1986 lorsqu'un président politiquement de gauche, François Mitterrand, collabore avec un premier ministre d'un parti de droite, en l'occurrence Jacques Chirac.



Pochoir, poème, 1988
 Huile sur papier journal, 37 x 58 cm
 © Adagp, Paris

La rue comme terrain d'expression

Pourquoi le choix de la rue ?

S'exprimer sur les murs parisiens est une manière pour Miss.Tic d'aller plus facilement au contact du public. La rue est un lieu passant où ses dessins et poèmes peuvent être lus par tous. À ses débuts, elle intervient dans plusieurs quartiers de Paris : Ménilmontant, Mouffetard, le Marais, Montmartre... Puis, vers la fin de sa vie, elle intervient surtout dans le quartier de la Butte aux Cailles dans le 13e arrondissement, où elle réside.

En créant dans la rue, Miss.Tic s'inscrit dans un mouvement artistique plus large, celui du street art, qu'elle définit comme un "mouvement artistique vivant".



Graffitis sur le métro Newyorkais, fin des années 1980 - ©Steven Siegel

Le Street art, qu'est-ce que c'est ?

Le street art désigne aujourd'hui tout art visuel développé dans l'espace public. La rue devient ainsi un espace de création et d'expression aux motivations diverses. Les street artistes développent des techniques variées et ne souhaitent pas être associés à une forme artistique précise.



À noter ! *Pochoir au portrait de groupe* n'est pas une œuvre de street art, c'est un pochoir sur papier. Néanmoins, il s'insère dans les « chroniques quotidiennes » de Miss.Tic où l'on retrouve les mêmes caractéristiques : une image associée à une épigramme, la même typographie et les mêmes couleurs (rouge et noir).

De plus, Miss.Tic réalise des pochoirs qui sont **réutilisables**, on parle alors **d'art en série**. Ainsi, elle utilise plusieurs fois le même pochoir qu'elle appose à différents endroits. Pour certaines de ses œuvres, elle dissocie l'image et l'épigramme et réutilise l'une ou l'autre pour créer une nouvelle œuvre.



On retrouve ici la même image associée avec une épigramme différente et dans un lieu différent de Paris. 2011 ©MISS TIC

Petit dictionnaire du Street art :

Le graffiti : inscription ou dessin réalisé sur des murs, des monuments ou des objets. Un graffiti est souvent réalisé dans l'espace public de manière illégale. Il existe plusieurs techniques pour réaliser un graffiti : bombe, aérosol, marqueur...

L'aérosol : dispositif mécanique permettant de vaporiser un liquide en fines gouttelettes.

Le tag : forme la plus rapide, la plus simple du graffiti. C'est une œuvre monochrome dont l'exécution est rapide : soit un nom, soit un pseudonyme inventé. Il est réalisé en quelques secondes et en général de petite taille, inférieure au format A4.

La peinture murale : Peinture sur un mur réalisée le plus souvent à la bombe mais aussi à la peinture acrylique ou au marqueur.

Le pochoir : technique d'impression (ou technique picturale) qui permet de reproduire plusieurs fois des caractères ou des motifs sur divers supports.

Les stickers : « sticker » est un mot anglais qui vient du verbe « to stick » c'est à dire « coller ». On traduit donc ce mot en français par le mot « autocollant ». C'est une technique simple et rapide, de plus en plus utilisée de nos jours.

La mosaïque : assemblage de petits cubes multicolores (marbre, pâte de verre, etc.) juxtaposés de façon à former un dessin, et retenus par un ciment.

Les installations : Elles sont très nombreuses et prennent différentes formes dans l'espace urbain. Elles ajoutent une troisième dimension au Street art.

Le yarn bombing : art qui a pour but de recouvrir le mobilier urbain d'ouvrages à base de fil (tricot, tissus, etc.)

La sculpture urbaine : activité artistique qui consiste à concevoir et réaliser des formes en relief, intégrées ou non dans l'architecture des espaces publics et urbains.



Stickers, Brooklyn @www.pinterest.com



Mosaïque, Invader, Paris
@https://invaderblog.com



Yarn bombing : tricot autour des arbres et lampadaires @www.pinterest.com



Peinture murale, rue Jeanne d'Arc, 13e
©www.pinterest.com



Graffitis des artistes Kashink et Kranik, rue Juliette Dodu, Paris 10e, 2016
@http://www.parisladouce.com/

Tags, Paris
@http://www.allcityblog.fr/



Pour aller plus loin

Site officiel de l'artiste :

<http://missticinparis.com/>

Biographies de MISS TIC :

<https://www.paris.fr/pages/dans-les-pas-de-miss-tic-artiste-rebelle-21650>

<https://www.youtube.com/watch?v=YtpKebFixy4&t=3s>

Une œuvre à l'école au centre Patay :

https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/le-pochoir-a-lhonneur-au-centre-patay_9033

Exposition CAPITALE(S) autour du street art :

<https://www.paris.fr/evenements/capitale-s-60-ans-d-art-urbain-a-paris-25905>

L'application *My Paris Street Art*, qui permet de localiser et d'obtenir des informations complémentaires sur les œuvres de street-art de Paris et de sa banlieue.